

www.lettreducadre.fr

Pays : France

Dynamisme : 7



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Peut-on sauver les politiques culturelles ?



La baisse des dotations à laquelle sont confrontées les collectivités territoriales a sans doute un fort impact sur le financement des politiques culturelles. D'autant qu'une nouvelle génération d'élus est apparue, qui ne fait plus partie des « constructeurs des politiques culturelles ».

Entre 2015 et 2017, les collectivités vont être privées d'environ 11 milliards d'euros.

Sans surprise, cette baisse historique des dotations les oblige à faire des choix concernant leur politique publique et, bien souvent, c'est la culture qui trinque. Pour preuve, la « Cartocrise – Culture française tu te meurs », qui recense sur Internet les structures, associations et festivals supprimés ou annulés.

Une baisse « subtile mais dangereuse »

« Il est important d'alerter sur la **baisse des dotations culturelles** qui sont toujours les premières à être touchées et à ne pas être considérées comme majeures dans le développement humain », estime François Deschamps, DGA culture et sports à la communauté de communes d'Annecy. Il y a, selon lui, une crise de défiance vis-à-vis des politiques culturelles qui apparaissent de moins en moins dans les politiques publiques. « La culture n'est plus considérée comme un pilier sur lequel il faut s'appuyer, regrette-t-il. Alors que ses capacités en termes d'attractivité territoriale et d'épanouissement humain sont importantes. »

« Il s'agit d'une baisse subtile mais dangereuse, ajoute Jack Maignan, ancien DGA et directeur culture. La culture devient moins importante et on constate que nous ne sommes pas en présence d'une génération d'élus qui a bâti des politiques culturelles, mais plutôt avec une génération de politiques de gestion. »

Cette inquiétude, la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture (FNCC) l'a signifiée lors des dernières réunions du Conseil des collectivités territoriales pour le développement culturel (CCTDC) en juillet et en novembre, en présence de la ministre de la Culture.

Conséquences



« En France, nous avons créé depuis 30 ans un **réseau d'équipement culturel** qui est l'un des meilleurs du monde, souligne Philippe Laurent, vice-président de la **FNCC** et maire de Sceaux (Hauts-de-Seine). Notre inquiétude, c'est que ce réseau se délite et que l'équipement ne soit plus entretenu ».

Sans pouvoir affirmer que les budgets culture sont parmi les plus touchés par la baisse des dotations, Véronique Balbo-Bonneval, présidente de la Fédération nationale des associations de directeurs des affaires culturelles (Fnadac), s'interroge également sur la nature de ces baisses. « Portent-elles sur le travail de fond, à savoir l'enseignement artistique, la diffusion des savoirs et le soutien à la création, ou plutôt sur l'événementiel ? »

Le premier choix serait plus risqué ! Elle lance également une « alerte vigilance » sur une autre conséquence de la baisse des dotations : la tendance à diminuer les soutiens aux associations et aux acteurs de la société civile. « Ils pourraient pourtant prendre le relais des collectivités, qui ne sont plus à même d'assurer un rôle fort dans le domaine de la culture ». Mais non... Une tendance « lourde », qui lui semble « dramatique ».

Témoignage

Thierry Le Nédic, Directeur de la culture et des pratiques culturelles à la région Bretagne

« Une baisse sensible de la capacité de diffusion des spectacles »

« La baisse des dotations n'a pas empêché la région Bretagne de reconduire en 2015 les crédits qu'elle dédie à la culture. Néanmoins, elle a déjà un impact important sur un certain nombre d'opérateurs culturels. Lors d'une récente réunion avec les responsables de 22 salles de spectacle en Bretagne, 16 ont annoncé une baisse sensible de leur capacité de diffusion en 2015 et certaines ont annoncé qu'elles ne consacraient plus de moyens à la production. Je suis très surpris de la rapidité avec laquelle les choses peuvent se déliter. »